

<p><i>Revue du Nord</i> <i>Revue d'Histoire et</i> <i>d'Archéologie</i></p>	 <p>Fondation Université de Lille</p>	<p><b>IRHIS</b> Institut de Recherches Historiques du Septentrion <small>UMR 8529 - UNIV. LILLE - CNRS</small></p>	 <p>LIÈGE université Philosophie et Lettres UR TRAVERSES</p>
---	--	--	---

<p><i>Revue du Nord</i> <i>Université de Lille</i> <i>Domaine universitaire du Pont de Bois</i> BP 60149 - 59653 Villeneuve-d'Ascq CEDEX Courriel : <a href="mailto:revue-du-nord@univ-lille.fr">revue-du-nord@univ-lille.fr</a></p>	<p>Catherine LANNEAU Professeure en histoire de Belgique (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s.) Université de Liège, Unité de recherche Traverses <a href="mailto:C.Lanneau@uliege.be">C.Lanneau@uliege.be</a></p>
<p>Jean-François CONDETTE Professeur en histoire contemporaine Université de Lille (INSPE), laboratoire IRHIS (UMR- CNRS 8529) - Directeur de la Revue du Nord <a href="mailto:Jeanfrancois.condette@univ-lille.fr">Jeanfrancois.condette@univ-lille.fr</a> 06 62 88 35 21</p>	<p>Fondation de l'Université de Lille 42, rue Paul Duez 59000 Lille <a href="mailto:fondation@univ-lille.fr">fondation@univ-lille.fr</a></p>



Le « pavillon belge » de la Cité internationale universitaire de Paris, inauguré le 4 novembre 1927 en présence de sa S.A.R le Prince Léopold de Belgique et de Gaston Doumergue, président de la République française (Fondation Biermans-Lapôtre)

***Les relations universitaires franco-belges  
dans leur histoire  
(XIX<sup>e</sup> siècle-XXI<sup>e</sup> siècle)***

**Appel à contributions pour une journée d'études**

**Laboratoires IRHIS (UMRS- CNRS 8529) de l'Université de Lille et Unité de recherche Traverses de l'Université de Liège**

**Vendredi 21 octobre 2022**

**Salle des séminaires, Laboratoire IRHIS de l'Université de Lille-Site « Pont-de-Bois »**

## 1) Problématique générale

En Belgique comme en France, l'histoire de l'enseignement supérieur, longtemps assez peu développée par rapport aux études sur les enseignements primaire et secondaire, a connu, ces dernières années, un renouvellement certain<sup>1</sup>. Alors que l'histoire des différentes universités, par l'écriture de monographies d'établissements<sup>2</sup>, est désormais mieux connue, on dispose également de travaux plus nombreux sur les enseignants du supérieur<sup>3</sup>, sur les étudiants<sup>4</sup> et leurs associations<sup>5</sup>, sur l'insertion des universités dans la ville<sup>6</sup> ou encore sur les liens qu'elles entretiennent avec le monde

---

<sup>1</sup> Emmanuelle PICARD, « L'histoire de l'enseignement supérieur français. Pour une approche globale », *Histoire de l'éducation*, n°122, 2009, pp. 11-33 ; Jean-François CONDETTE, « Etudier l'Alma mater : Pour une histoire renouvelée de l'enseignement supérieur en France à l'époque contemporaine », dans Jean-François CONDETTE et Marguerite FIGEAC (dir.), *Sur les traces du passé de l'éducation. Patrimoines et territoires de la recherche en éducation dans l'espace français*, Bordeaux, Maison des Sciences de l'Homme Aquitaine, MSHA, Bordeaux, 2014, pp. 177-197 ; Pieter DHONDT, « Belgische universiteitsgeschiedenis vanuit een internationaal perspectief », *Contemporanea*, XXXIX, 3, 2017, <http://www.contemporanea.be/nl/article/2017-3-review-dhondt> (consulté le 27.11.2021) ; Kenneth BERTRAMS et Renaud BARDEZ, « Les universités », dans Patricia VAN DEN EECKHOUT et Guy VANTHEMSCHE (dir.), *Sources pour l'étude de la Belgique contemporaine*, Bruxelles, Commission Royale d'Histoire, 2017, pp. 749-768.

<sup>2</sup> Pour la France, voir les références indiquées dans les contributions de la note 1 ci-dessus. Pour la Belgique, voir par exemple : Léon VAN DER ESSEN (dir.), *Histoire des universités belges*, Bruxelles, Office de Publicité, 1954, 128 p. ; Albert D'HAENENS (dir.), *L'Université catholique de Louvain : Vie et mémoire d'une institution*, Bruxelles, Presses universitaires de Louvain/La Renaissance du Livre, 1992, 399 p. ; Pieter DHONDT, *Un double compromis. Enjeux et débats relatifs à l'enseignement universitaire en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle*, Gand, Academia Press, 2011, 486 p. ; Philippe RAXHON et Veronica GRANATA, *Mémoire et prospective : Université de Liège (1817-2017)*, Presses universitaires de Liège, 2017, 200 p. ; Gita DENECKER, *Uit de ivoren toren. 200 jaar universiteit Gent*, Gand, Tijdsbeeld, 2017, 351 p.

<sup>3</sup> Burton R. CLARK (ed.), *The academic profession. National, disciplinary and institutional settings*, Berkeley, University of California Press, 1987, 409 p. ; Christophe CHARLE et Régine FERRE (dir.), *Le personnel de l'enseignement supérieur en France aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Paris, CNRS, 1985, 280 p. ; Christophe CHARLE, *La République des universitaires*, Paris, Seuil, 1994, 506 p. ; Jean-François CONDETTE, *Les lettrés de la République : Dictionnaire biographique des enseignants de la Faculté des Lettres de Douai puis de Lille sous la Troisième République*, Centre de gestion de l'édition scientifique de l'Université Charles de Gaulle de Lille 3/IRHIS, 2006, 238 p. ; Christine MUSSELIN, *Les universitaires*, Paris, La découverte, 2008, 128 p. ; Emmanuelle PICARD, *Aux frontières des disciplines. Contribution à une socio-histoire du monde académique à l'époque contemporaine (XIX<sup>e</sup> –XX<sup>e</sup> siècles)*, Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, Habilitation à diriger les recherches (HDR), 18 janvier 2020, volume 3 : La profession introuvable. Les universitaires français de l'Université impériale aux universités contemporaines, 338 p. ; Isabelle MOURAUX, *Le corps professoral de l'Université de Liège de 1817 à 1893 : prosopographie*, Mémoire de maîtrise en Histoire, ULiège, 1990 ; Ann WELVAERT, *De heroïek van de waarheidszoeker. Belgische wetenschapsbiografieën (1870-1930)*, Mémoire de maîtrise en Histoire, KU Leuven, 2002.

<sup>4</sup> Didier FISCHER, *L'Histoire des étudiants en France, de 1945 à nos jours*, Paris, Flammarion, 2000, 612 p. ; Pierre MOULINIER, *La Naissance de l'étudiant moderne (XIX<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Belin, 2002, 330 p. ; Pierre MOULINIER, *Les étudiants étrangers à Paris au XIX<sup>e</sup> siècle*, Rennes, PUR, 2011, 425 p. ; Amélie PUCHE, *Les femmes à la conquête de l'université (1870-1970). Les implications sociales et universitaires de la poursuite du cursus scolaire dans l'enseignement supérieur par les femmes sous la Troisième République*, Université d'Artois, thèse en histoire contemporaine, 2020, 732 p. ; Pieter DHONDT, « Foreign students at Belgian universities. A statistical and bibliographical approach », *Revue belge d'Histoire contemporaine / Belgisch Tijdschrift voor Nieuwste Geschiedenis*, n° 38, 2008, fasc. 1-2, p. 5-44.

<sup>5</sup> Voir parmi de nombreux titres et articles : Robi MODER, *Naissance d'un syndicalisme étudiant. 1945 : la charte de Grenoble*, Paris, Syllepse, 2006, 326 p. ; GERME, Jean-Philippe LEGOIS, Alain MONCHABLON, Robi MORDER (dir.), *Cent ans de mouvements étudiants*, Paris, Syllepse, 2007, 440 p. ; Antonin DUBOIS, *Organiser les étudiants. Socio-histoire d'un groupe social (Allemagne et France, 1880-1914)*, Vulaines-sur-Seine, Editions du croquant, 2021, 360 p. ; Martin GUERARD, *Le mouvement étudiant à Louvain au temps de l'expansion universitaire (1945-1971) : de l'émergence du syndicalisme étudiant à l'apparition d'une nouvelle pensée contestatrice*, Mémoire de maîtrise en histoire, UCL, 2015 ; Mathilde COLLIN, *L'illusion identitaire des étudiants francophones : le mouvement des étudiants universitaires belges d'expression française (MUBEF, 1961-1974)*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2008, 166 p.

<sup>6</sup> Ruben MANTELS, *Gent. Een geschiedenis van universiteit en stad, 1817-1940*, Bruxelles, Mercatorfonds, 2013, 287 p. ; Pierre FRANKIGNOULLE, *L'Université de Liège dans sa ville, 1817-1989: une étude d'histoire urbaine*, thèse de doctorat inédite, ULB, 2005.

industriel<sup>7</sup>. Les périodes de guerre et d'occupation, au cœur du XX<sup>e</sup> siècle, ont aussi été étudiées en intégrant dans leur examen le positionnement des universités et des universitaires<sup>8</sup>.

Les universités sont des lieux majeurs d'affirmation de la recherche scientifique originale et de diffusion de cette même recherche, à la fois par les publications savantes et par leur activité d'enseignement et de formation auprès des étudiantes et des étudiants. Elles ne sont pas, cependant, des cellules isolées, repliées sur elles-mêmes. Par leurs activités mêmes, elles ont vocation à l'universel dans la diffusion du savoir savant. L'Europe des universités, dès l'époque médiévale, repose sur des déplacements nombreux d'enseignants d'une institution à une autre, plus ou moins longs selon les périodes, sur des circulations étudiantes nombreuses (la fameuse *peregrinatio academica*). L'affirmation des États nations, au cœur du XIX<sup>e</sup> siècle, ralentit assurément ces échanges académiques mais ne les fait pas disparaître, même si elle les organise et les encadre davantage. Les universités et facultés progressivement restructurées et développées s'affirment même comme des actrices d'une forme de diplomatie culturelle et scientifique entre institutions mais aussi entre États. Christophe Charle, pour la France, a ainsi étudié le rôle diplomatique de la Sorbonne sous la Troisième République dans *La République des universitaires*<sup>9</sup>, analysant les échanges entre enseignants, les invitations à des séjours plus ou moins brefs mais aussi la politique des congrès internationaux (sur l'enseignement supérieur en général ou dans les différentes disciplines qui le constituent). Les chaires créées dans les universités peuvent ainsi devenir des tribunes au service de rapprochements internationaux et de la diffusion de certaines idées communes, comme l'ont montré Michel Espagne pour les chaires de littérature étrangère au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup> ou Jérémie Dubois pour les postes de langue italienne<sup>11</sup>. On est ici au cœur de logiques qui sont à la fois très scientifiques (échanges de savoirs, collaborations scientifiques, influences réciproques), très diplomatiques (influence de tel pays sur tel autre, relations d'État à État) mais aussi très idéologiques (par la diffusion d'idées générales, d'un idéal d'échanges, de paix etc.). On peut aussi, par moments, être au contraire dans des formes d'oppositions, de concurrences ou de conflits masqués ou réels entre ces institutions universitaires. Les relations étudiantes ont également été observées autour de quelques études de cas<sup>12</sup>.

---

<sup>7</sup> Voir notamment Kenneth BERTRAMS, *Universités et entreprises. Milieux académiques et industriels en Belgique (1880-1970)*, Bruxelles, Le Cri, 2006, 506 p.

<sup>8</sup> Parmi de nombreux titres : André GUESLIN (dir.), *Les facts sous Vichy : étudiants, universitaires et universités de France pendant la Seconde Guerre mondiale*, Clermont-Ferrand, Publication de l'Institut du Massif central, 1994, 371 p. ; Jean-François CONDETTE (dir.), *Les Écoles dans la guerre. Acteurs et institutions éducatives dans les tourmentes guerrières (XVII<sup>e</sup> siècle-XX<sup>e</sup> siècle)*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2014, 548 p. ; Jean-François CONDETTE (dir.), *La guerre des cartables (1914-1918). Élèves, étudiants et enseignants dans la Grande Guerre en Nord-Pas-de-Calais*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2018, 504 p. ; Dirk MARTIN, « Les universités belges pendant la Deuxième Guerre Mondiale », dans Etienne DEJONGHE (dir.), *L'occupation en France et en Belgique 1940-1944. Actes du colloque de Lille - 26-28 avril 1985 (Revue du Nord, 2 vol.)*, Villeneuve d'Ascq, 1987, t.1, pp. 315-336.

<sup>9</sup> Christophe CHARLE, *La République des universitaires*, Paris, Seuil, 1994, chapitre 8 : « Ambassadeurs ou chercheurs ? », pp. 343-396.

<sup>10</sup> Michel ESPAGNE, *Le paradigme de l'étranger. Les chaires de Littérature étrangère au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, CERF, 1993, 379 p. ; Michel et Michael WERNER (dir.), *Transferts. Les relations interculturelles dans l'espace franco-allemand (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Éditions Recherche sur les Civilisations, 1988, 476 p. ; Michel ESPAGNE, *Les Transferts culturels franco-allemands*, Paris, PUF, 1999, 314 p.

<sup>11</sup> Jérémie DUBOIS, *L'enseignement de l'italien en France. Une discipline au cœur des relations franco-italiennes*, Grenoble, ELLUG, 2015, 441 p.

<sup>12</sup> Robi MORDER et Caroline ROLLAND-DIAMOND, *Étudiant(e)s du monde en mouvement. Migrations, cosmopolitisme et internationales étudiantes*, Paris, Syllepse, 2012, 352 p. ; Jean-François CONDETTE, « Servir la paix du monde par les échanges étudiants : l'Institut lillois d'expansion universitaire et de patronage des étudiants étrangers

La **journee d'études proposée le 21 octobre 2022** par le laboratoire IRHIS de l'Université de Lille (Jean-François Condette) et l'unité de recherche Traverses de l'Université de Liège (Catherine Lanneau), soutenue par la Fondation de l'Université de Lille et la *Revue du Nord*, se place dans ces logiques d'une histoire connectée, dans la volonté d'étudier les influences réciproques entre universités, universitaires et étudiant-e-s, d'observer ce « paradigme de l'étranger<sup>13</sup> », en le centrant, pour le moment, sur les relations entre les universités belges et les universités françaises, en faisant une place particulière, quand cela est possible, à l'Université de Lille. Des travaux récents ont montré la richesse de ces analyses croisées, de ces influences réciproques et permis ainsi de confirmer à la fois la force des « modèles » nationaux, peu à peu constitués, mais aussi l'importance des échanges, des influences diffuses ou plus directes de « l'étranger » sur ces mêmes modèles qui sont loin d'être étanches à toute influence extérieure<sup>14</sup>, intégrant donc ces travaux dans le champ des relations à la fois politiques et culturelles internationales<sup>15</sup>. Nous nous plaçons donc ici au niveau des relations franco-belges<sup>16</sup> par le prisme des relations universitaires.

On peut penser, par exemple, à l'influence des travaux du médiéviste belge, professeur à l'Université de Liège puis de Gand, Henri Pirenne (1862-1935), sur les universitaires français de la même discipline. De la même manière, comment les revues scientifiques belges rendent-elles compte, ou non, des travaux réalisés par les universitaires français (et en particulier lillois) ou, à l'inverse, comment les revues et travaux scientifiques français intègrent-ils les recherches des universitaires belges ? Peut-on identifier des collaborations scientifiques fortes entre les universitaires des deux pays et sur quelles thématiques ? Les relations peuvent également être plus institutionnelles avec des échanges réguliers ou exceptionnels d'enseignants ou d'étudiants, dans les différentes disciplines (médecine, pharmacie, droit, lettres, sciences) ou dans des accords de partenariat et d'échanges entre universités, voire dans la création de consortiums transfrontaliers. Ces liens peuvent aussi être plus « politiques », dans la défense commune de certaines valeurs, au gré de l'histoire politique complexe des deux espaces pris en considération (périodes de troubles politiques, de conflits et d'occupation, de répression, etc.). On peut ainsi penser à l'aide apportée par la France aux bibliothèques universitaires belges après la Seconde Guerre mondiale ou à l'apport belge à la reconstruction de l'université de Caen. Il s'agit aussi de savoir quelle est la place des étudiant-e-s

---

(1892-1939) », dans Robi MORDER et Caroline ROLLAND-DIAMOND, *Etudiant(e)s du monde en mouvement. Migrations, cosmopolitisme et internationales étudiantes*, Paris, Syllepse, 2012, p. 313-338 ; Caroline SAPPRIA et Paul Servais (dir.), *Les relations de Louvain avec l'Amérique latine (1953-1983) : entre évangélisation, théologie de la libération et mouvements étudiants*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2006, 186 p.

<sup>13</sup> Michel ESPAGNE, *Le paradigme de l'étranger. Les chaires de Littérature étrangère au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, CERF, 1993, 379 p.

<sup>14</sup> Voir Damiano MATASCI, *L'école républicaine et l'étranger. Une histoire internationale des réformes scolaires en France (1870-1914)*, Lyon, ENS Editions, 2015, 276 p. ; Damiano MATASCI, « Les peuples à l'école. Expositions universelles et circulation des innovations pédagogiques en Europe (1863-1878) », *Revue d'histoire du 19<sup>e</sup> siècle*, n° 55, 2017, p. 125-136 ; Damiano MATASCI, « L'éducation, terrain d'action internationale. Le bureau international de l'enseignement technique dans les années 1930 », *Relations internationales*, n° 151, 2012, p. 37-48 ; Damiano MATASCI, « le système scolaire français et ses miroirs. Les missions pédagogiques entre comparaison internationale et circulation des savoirs (1842-1914) », *Histoire de l'éducation*, n° 125, 2010, p. 5-23.

<sup>15</sup> Eckhardt FUCHS and Eugenia ROLDAN-VERA (eds.), *The Transnational in the History of Education: Concepts and Perspectives*. New York, Palgrave Macmillan, 2019, 302 p. ; Rita HOFSTETTER et Joëlle DROUX (dir.), *Globalisation des mondes de l'éducation. Circulations, connexions, réfractions (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Rennes, PUR, 2015, 286 p.

<sup>16</sup> Catherine LANNEAU, *L'inconnue française. La France et les Belges francophones (1944-1945)*, Bruxelles, P.I.E.-Peter Lang, 2008, 589 p. ; Catherine LANNEAU, « France-Wallonie : des relations culturelles ambiguës », dans Catherine LANNEAU et Francis BALACE, *La Wallonie entre le coq et l'aigle. Regards croisés*, Liège, Province de Liège – Musée de la Vie wallonne, 2015, p. 7-24.

français dans les effectifs et les formations des universités belges sur ces deux siècles et, dans l'autre sens, de mieux connaître la présence des étudiant-e-s belges dans les facultés françaises ? Quelles raisons peuvent expliquer ces migrations et touchent-elles indifféremment les facultés ? Existe-t-il des échanges entre les associations d'étudiants belges et françaises et pour quelles finalités ?

## **2. Échéancier et modalités des propositions des contributions**

La publication dans un numéro thématique de la *Revue du Nord* sera précédée d'une journée d'études, programmée le **vendredi 21 octobre 2022**, à l'Université de Lille (laboratoire IRHIS, UMR-CNRS 8529) qui permettra de présenter les contributions, d'échanger sur leurs apports avant la remise des textes enrichis.

-Proposition de contribution : à envoyer avant le 30 janvier 2022 à : [jeanfrancois.condette@univ-lille.fr](mailto:jeanfrancois.condette@univ-lille.fr) et à [C.Lanneau@uliege.be](mailto:C.Lanneau@uliege.be).

La proposition comprendra :

- l'identité de la personne qui propose la contribution, son statut et son rattachement institutionnel (université, laboratoire), son adresse électronique ;
- le titre de sa contribution ;
- un résumé de 15-20 lignes explicitant la problématique majeure ;
- une présentation rapide des sources qui seront étudiées.

Les textes définitifs seront à rendre pour le 20 décembre 2022 : texte de 80.000 signes (espaces compris) ; les normes de mise en page seront communiquées ultérieurement.

Publication du numéro thématique dans un des deux numéros « Histoire » de la *Revue du Nord* de 2023 (celui du second semestre 2023).

Bien cordialement

30 novembre 2021

Catherine Lanneau et Jean-François Condette